n°94.

Memoire

Du S.r Jalade M.tre en Chirurgie de La ville d'Avignon

Sur

L'extirpation qu'il a faite d'une mammelle Cancereuse, Sans instruments Sans emplatres ni onguents, Sans — hemorragie, Sans Cicatrice apparente — et Sans douleurs, par La nouvelle et — heureuse application de L'alcali — Vegetal, dans Ce genre De maladie — Si Cruel Si douloureux, Si multiplié, et Si funeste.

Le 26 mars de Cette annee 1786, me trouvant — a La Campagne, je fus appellé dans un Lieu — circonvoisin pour donner mon avis a une dame — agée d'environ 45 ans, au Sujet d'un — Cancer qui Lui Rongoit La mammelle. — Je me rendis Chez elle, je La trouvai Coagitée — dans son Lit fatiguée d'un voyage qu'elle venoit — de faire elle me Raconta dans Le plus grand — detail L'epoque, Les progrés, Les Suites de Sa — maladie et toutes Les Circonstances qui L'avoient — accompagnées j'examinai, ensuite, La partie Cancereuse — avec L'attention La plus Serieuse, apres une exacte — inspection et L'application de mes Connoissances, je — decidai qu'elle avoit un Cancer bien Caracterisé et — qu'elle ne devoit pas tarder a Le faire extirper. — Deux de jours apres elle vint a Avignon, elle Consulta — un medecin en qui elle avoit Confiance, et qui — Confirma ma decision.

Elle se decida, alors, a L'operation et elle vint Loger —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC47 n°51

chez moy. Ce meme jour Son Medecin Vint La voir, nous
La consultames ensemble nos avis se Reunirent et nous
Conclumes qu'il n'y avoit d'autre Ressource pour La
malade que L'extirpation de La mammelle apres que
nous L'aurions preparée à Cette operation et que Le
Cours d'un flux periodique auroit Cessé.
On observera, qu'elle avoit Constamment un peu de
fievre et que nous apprehendions que Ce Simptome
ne fût un obstacle a L'operation.
Le flux dont nous avons parlé, et qui, ordinairement,
Suivoit L'ordre de La nature se trouva prolongé dans
Cet etat, je proposai au Medecin S'il jugeroit a propos
que j'appliquai Le Remede de feu Mr. Louret; il ne
fut pas d'un avis Contraire, il le preféra meme a La
Ciguë et a Beaucoup d'autres Remedes dont on use
en pareil Cas.
Je Remplis donc Ce qui etoit Convenu, dix jours apres
L'application Le flux periodique arriva, Il se fit en
meme temps une petite Crevasse a La mammelle d'ou
Sortit une Sanie purulente puante et accompagnée d'une
Substance Spongieuse de Couleur noirâtre.
Cet evenement fut des plus frapants et, en meme temps,
des plus effrayants. Cependant je ne perdis pas Courage,
et je Crus que Rien ne pouvoit plus promptement faire
Cesser Les douleurs Cruelles que La malade Ressentoit que
La Ligature de Cette excroissance: je La fis et elle fut
d'un Si grand Succés que Le Calme arriva aussitôt. Je
La Reiterai toutes Les fois que Cette espece de
Vegetation qui n'etoit que La Sortie de La mammelle
meme depouvrue de Sa tunique anterieure Se Renouvelloit
Sur Les Bords de L'ouverture naturelle qui s'etoit faite
a La peau et qui m'en Cachoit L'aspect.
Je Les multipliai dans Les environs de L'excroissance
Selon que Le Cas L'exigoit; Mais, dans peu de jours,

l'irruption etant trop Considerable, elles ne Suffisent pas. J'imaginai alors La malade ne Se plaignant jamais de trop de Chaleur quand je La pansois d'appliquer Sur La partie du Cancer qui Se montroit a travers L'ouverture de La peau du Vin aigre Bouillant; je Le fis, elle S'en trouva Bien.

Mais dans Ce temps Les Bouillons de grenouilles dont elle usoit par ordre de Son medecin, lui Causerent un Bouleversement qui dura huit jours; La fievre qu'elle avoit deja, depuis Long temps, augmenta Considerablement et La matrice rejetoit Beaucoup de Sanie fort puante a Chaque pansement. Cequi me fit Croire, que Les Anfractuosités dont La malade Se plaignoit de temps en temps n'etoient Causés que par Le Sejour de Cette humeur dans La partie tuberculeuse et livide de La matrice.

Cela etoit Si vrai que dans trois ou quatre jours, La pusulence fut presqu'epuisée; mais, La matrice Sortoit toujours un peu. Ce phenomene me donnoit quelque esperance de Succés: Cependant mon prognostic avoit des Contradicteurs, L'on ne pouvoit Se persuader que La nature peut opérer L'extirpation de La matrice on Croyoit, au Contraire, que La malade etoit non Seulement incurable; mais, qu'elle perissoit, Bientôt, quoique L'on dit que mon prognostic Se verifioit tous Les jours.

Le 24 avril La fievre augmenta et La malade eut quelques foiblesses; j'en craignois Les Suites. mais, heureusement Cet orage ne fut pas Long, Le Calme Succéda dans peu de jours et L'exuberance du tissu Spongieux fut plus Considerable.

A Cette occasion, je fis encore quelques ligatures, je fomentai, ensuite, La partie de La matrice qui se presentoit hors de La peau, avec Le Vinaigre Bouillant

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47 n° 51

et après ce procédé, je fis le pansement avec des Compresses trempées dans l'eau végéto-minérale.

A Cette époque, la peau qui enveloppe la mamelle, parut un peu enflammée; Mais, cette inflammation fut sans suite, et elle disparut dans peu de jours, en Continuant l'application de l'eau végéto-minérale. Ce fut, alors, que les Cellules du tissu Spongieux de la mamelle parurent, et que la peau se Retracta, toujours, plus en arrière, je portai des Ligatures aux endroits Convenables, je fomentai la partie malade avec le topique et je fis, ensuite, le pansement, a l'ordinaire.

Le 4 mai, la fievre que la malade n'avoit Cessé d'avoir depuis le premier jour de Son assinée chez moy se soutenoit dans le même état de même que le volume de la masse Cancereuse et l'on voyoit manifestement, alors, les progrés qu'opéroit Chaque jour l'application du topique, de façon que les prédictions qu'on avoit déja, publiées plusieurs fois, avoient Beaucoup perdu de leur Crédit, et l'on ne put disconvenir, Car, l'opinion ne se decide que trop par l'evenement, qu'il y avoit un apparence de Succés.

Le 5, Les Bords de la peau furent un peu enflammés, je n'en fus pas Surpris, et l'on ne doit pas l'être, par la Raison, qu'il n'étoit pas possible que la nature opérat l'expulsion de la mamelle qu'autant que le tissu fin qui unit intimement Cette partie a la peau Seroit détruit, et que Cela ne pouvoit arriver autrement: pour avoir Cette Conviction, il falloit Suivre les choses de prés Comme je faisois.

J'adjoutai Ce jour la au pansement ordinaire des Compresses expulsives, et Cela dans la Vue d'aider la nature a la Crise admirable que l'application du topique procuroit, insensiblement.

Le 6. L'eruption du tissu Spongieux du Coté du mammelon presentoit La forme d'un Croissant. j'observai dans Le pansement, qu'en plongeant mes Doigts pour avant dans L'epaisseur du tissu Cellulaire d'appliquer mon pinceau, bien imbu de L'acide Boraillant aussi près de La peau qu'il m'etoit possible.

Le 8. Le tissu Spongieux parut detaché d'environ un travers de pouce dans sa Circonference, je Le fomentai bien avec L'acide Boraillant et je fis Le pansement a L'ordinaire.

Le 9, je Remarquai que La peau qui Recouvroit La mammelle exterieurement etoit Separée de L'exuberance et qu'elle s'enfonçoit derriere Cette partie pour en prendre La place. mon pansement fut Le meme que Le jour precedent.

Le 10, je Reitérai Le meme pansement. Le 11, avant de faire La fomentation avec L'acide, j'enlevai une escarre fort épaisse en forme de Calotte a La Soumité de L'exuberance Due a L'application Reitérée du topique; je Craignois a La chute quelque hemorragie mais, il n'en eut aucune; aussitôt qu'elle fut faite, je fomentai fort exactement toute L'etendue de La Saillante de La mammelle, et je Remarquai a Cette occasion que quoique L'ouverture de La peau fut grande, et que Le Bord de Cette partie fut auparavant un peu enflammé, il etoit alors, flexible et de Couleur naturelle, sans La moindre apparence de phlogose. j'observai de plus que L'application du vinaigre Boraillant quoiqu'elle deborda un peu ne Causoit a La malade aucunes douleurs ni d'autre alteration a La peau, que celle d'en Rendre Les Bords plus pales, tandis qu'avant Ce temps Lorsqu'il en echappoit quelques gouttes dans Les environs, La malade s'en plaignoit et j'etois obligé pour parer a cet inconvenient, d'appliquer du Linge

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

autour de l'exuberance.

Impatient de voir la Separation entiere de cette partie et desirant, avec empressement, Connoitre le temps que la nature mettroit a cette dissection, je mesurai la distance qu'il y avoit encore du bord de la peau au mammelon, 24 heures apres, je presentai la meme mesure et je trouvai qu'elle surpassoit le mammelon d'environ deux Lignes: or, je vis par la, a peu de chose pres, le temps dans lequel cette extirpation pourroit etre faite, si la nature agissoit constamment de la meme maniere.

Le 12 je Remarquai, pendant le pansement que la petite Suppuration, que j'excitois sous les Bords de la peau par l'application du topique Bouillant ne se faisoit precisement que dans l'endroit de cette partie ou l'enveloppe membraneuse de la mammelle n'etoit pas encore mise au jour: tandis que dans tous les autres endroits ou elle en etoit depouillée et on j'appliquai de suite le topique; il n'y en avoit aucune.

Ce procedé de la nature est unique: il nous demontre que lorsque cette ouvriere inimitable agit efficacement l'on ne doit jamais la troubler dans ses operations: C'est aussi pourquoi toute mon attention, pendant cette Cure, n'a été que de la secourir et l'aider a agir insensiblement et paisiblement, sans que dans son action, elle procura a la malade aucune douleur.

Le 13, apres que j'eus Bien lavé l'exuberance avec de l'eau vegeto-minerale, ce que j'ai eu soin de faire avant les pansements, et cela pour conserver cette partie propre. je l'examinai avec toute l'attention que merite un phenomene de cette nature en la pressant dans sa circonference pour me donner plus de jour, et je Remarquai, que la peau du Coté du mammelon y adheroit tres peu.

je fis, alors, un petit pinceau avec du Linge esbarbé — soutenu par un petit morceau de bois coupé en Bizeau, — je m'en servis en maniere de Scalpel trempé dans le — vinaigre Bouillant, et je disséquai en suivant la Ligne — que me presentoit le tissu Cellulaire Commun à la peau — et à la mammelle, environ l'épaisseur d'un travers de — doigt sans causer ni douleurs, ni hemorragie. — J'essaiai ce procedé, auparavant, avec la pointe d'une — Lancette; mais, je ne pus l'executer sans exciter ces — Simptomes. Cela etant fait, je présumai que l'entiere — expulsion de la mammelle n'iroit pas loin en continuant — ce meme procedé.

Ce procedé prouve, évidemment, que le vinaigre Bouillant, — appliqué à propos est un topique préférable pour — cette extirpation à tous les Scalpels et Bistouris; et — cela, par la Raison qu'il ne cause aucun des inconve- — niens qui accompagnent la methode d'opérer avec — l'instrument tranchant et que les femmes, quoiqu'elles — soient d'une foible Constitution peuvent s'abandonner — sans Crainte, a cette nouvelle methode.

Le 14, j'appercus une petite inflammation à la peau — du Coté du mammelon qui designoit la portion de la — mammelle qui etoit encore, à sortir, ce Simptome — n'arriva que lorsque l'application du topique eut détruit — et rendu Cassant le tissu Cellulaire qui unit ces deux — parties ensemble; et c'est, alors, que les efforts de la — nature se firent efficacement, sans que la malade — s'en ressentit.

Au pansement du soir, je trouvai Beaucoup de Changem- — ent, 1°. La partie de la mammelle, qui etoit, encore, — Cachée par la peau, etoit, presque, à decouvert. 2°. — Cette partie de la peau du coté du Sternum s'y — enfoncoit derriere et en prenoit la place de l'adhe- — sion qu'elle formoit, dans cet endroit, Comme une Ligature — qui tendoit à l'expulsion.

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cet effet naturel me fit Croire, que si Les choses alloient toujours de meme, je serois dispensé d'employer Les Ressources de L'art pour estancher Le sang: j'ajoutai, alors, au topique un peu Du sel de tartre fixe pour achever, plustôt La Separation de La mamelle, je fomentai, ensuite, L'exuberance mammelonse, et je passai Le petit pinceau trempé dans Le topique, dans La Ligne de Separation de La peau Avec Cette exuberance, pour qu'il penetra plus avant dans Le tissu Cellulaire Commun a Ces deux parties. Le 15 je fus Surpris agreablement de voir une disposition prochaine a L'entiere expulsion de La mammelle: a Cette epoque, je passai Le petit pinceau trempé dans Le topique Bouillant dans La Ligne de Separation que me presentoit La Surface environnante de La peau.

La malade eut ce jour La, un peu plus de fievre et elle se plaignit d'une douleur de tête. je presumai, que ce Simtome venoit de Ce que La nature s'occupoit un peu plus seriesement, qu'a L'ordinaire, a L'acheminement de Cette operation; Ce qui me donna occasion de Le Croire, ainsi, C'est que La malade dans L'application du topique n'eprouva jamais, aucune douleur Locale.

Le 16 elle fut un peu mieux, La petite Suppuration qui se faisoit dans les environs du Bord de La peau, fut des plus Louable, et Cette partie etoit dans Sa Couleur naturelle, Sans L'apparence de La moindre phlogose: Cela me fortifia dans L'idée ou j'etois que L'application du topique Desseché Rendoit La fibre Cassante et La disposoit a Ceder ensuite, tant aux efforts de La nature qu'a mon procedé, qui Consistoit a detacher avec mes doigts L'exuberance de La peau, de La meme maniere qu'on Separe des parchemins ou des papiers Collés.

je Reiterai Le meme procedé toutes Les fois que Le tissu Cellulaire qui unit La peau a La mammelle etoit recouvert par Ce moyen Simple, j'avois L'avantage de disséquer La mammelle Sans altérer La peau et Sans douleur.

Le Matin 17, La malade etoit presque, Sans fievre Le pensement, qui S'attachoit a La bande avec Laquelle j'entourois L'exubérance a Chaque pansement etoit des plus Louable et L'avancement du tissu de La mammelle paroissoit dans Ses environs. je procedai dans Le pansement Comme Le jour precedent, a L'exception, de La Suppression d'une Compresse, dont je me Servois pour envelopper La partie de La mammelle qui etoit Recouverte de La peau, pour Lui en Substituer une tres petite.

Le Soir La Suppuration fut La meme, L'expulsion de La mammelle etoit toujours plus Considerable et La peau du Coté du Sternum S'enfoncoit davantage derriere Cette partie; Cet evenement me paroissoit toujours plus admirable, je me tenois Sur mes gardes en Cas d'hemorragie.

Le matin 18, La peau etoit Separée du tissu Spongieux d'environ un travers de doigt, Ce que j'avois opéré en écartant par une douce pression Ces deux parties L'une de L'autre. je vis, alors, que Cette excoriation S'operoit Comme dans Le depouillement qu'on fait de L'orange d'avec Son écorce. Cet écartement me donna un grand jour pour L'application de L'acide, et je Remarquai, alors, que L'effervescence de Ce topique detruisoit d'une maniere Rapide et Sure Le tissu qui unit Comme j'ai dit, plusieurs fois, La mammelle a La peau

Le meme jour, au pansement du Soir Les choses furent a peu pres de meme que Le matin, je Reconnus, Seulement dans La ligne de Separation quelques Brides Ligamenteuses un peu fortes qui S'enfoncoient dans L'epaisseur de La peau. j'observai, a Cette occasion, que Ces brides se multiplioient autour du mammelon. Cette Structure particuliere du tissu [illegible] me parut une Sage précaution-

précaution de la nature pour défendre les vaisseaux lactifères des trops grands tiraillemens qu'ils auroient pu souffrir pendant la succion: c'est pourquoi, pour le détruire plus promptement, j'insistai un peu plus long temps dans l'application de l'acide végétal; et moyennant cette attention je parvenois a les détruire sans difficulté et sans causer aucun inconvenient desagréable.

Le 19, j'apperçus pendant le pansement que la nature reproduisoit constamment a mon entreprise, aussi, je me prêtai a son industrieux travail.

j'encouragai la malade je lui donnois de bonnes esperances, et j'avois, en meme temps la satisfaction de voir affoiblir tous les jours, le prognostic des incredules.

Le 21, la moitié de l'aréole ou du tissu rouge brun, qui ceinture le mamelon ont repris sa place naturelle, les fortes brides ligamenteuses, qui empechoient le jeu précedent l'egale separation de la peau d'avec l'enveloppe membraneuse etoient absolument détruites; et il s'en presentoit de nouvelle; ces brides n'etoient vraisemblablement que les vaisseaux lacteux qui aboutissoient au mamelon: ce qui me le fait croire ainsi c'est qu'elles s'enfoncoient dans l'épaisseur de la peau du coté de cette partie. j'eus l'attention cedant plus difficilement a la pression des doigts que j'exercois sur elles a chaque pansement de les bien brulés avec le topique et par ce moyen j'avois l'avantage de les sentir casser sous mes doigts avec un bruit obscur a la moindre pression.

je dois observer que l'exuberance que formoit alors la mamelle quoique cette partie fut depouillée de la peau, etoit toujours dans le meme etat de chaleur naturelle comme si elle en avoit été couverte, et qu'elle ne souffroit d'autre alteration que celle que lui causoit l'application du topique: cette chaleur etoit produite par la circulation du sang, qui s'y faisoit, presque de la meme maniere, que lorsque la peau recouvroit la mamelle.

L'effet de l'acide Bouillant dans cette occasion est aussi puissant qu'admirable, en effet, il amortit la douleur, il donne plus de consistance aux tuniques membraneuses des Cellules de la mammelle, et il y forme une espece de Croute tres avantageuse pour prevenir les hemorragies; et Ce qu'il y a davantageux, encore, c'est qu'il detruit la mauvaise odeur qui accompagne ordinairement ces maladies.

Le 22 l'exfoliation du Cancer avançoit toujours plus; le tissu Cellulaire du Coté du mammelon se detruisoit a vue d'œil, et Ce qui me Causoit la plus grande Satisfaction, C'est que la masse énorme que formoit la mammelle n'augmentoit de son volume que proportionnement a Ce qui en etoit exfolié.

A Cette epoque, j'observai que la Separation de Cette partie se faisoit dans tous les points de sa circonferance a l'exception d'environ le milieu de sa partie inferieure, ou il y avoit un espece de petit Lobe qui etoit Confondu avec la peau; Cependant, je ne Crus pas que Cette intimité fut un obstacle a Cette operation; parCequil y avoit deja, au dessus de Cette partie, un enfoncement tres Considerable ou le tissu Cellulaire qui unit les Cellules ensemble, etoit plus Rare dans Cet endroit et ou par Consequant, l'acide Vegetal en penetroit plus facilement la texture.

Le 23, la malade, Soutenue par l'esperance d'une guerison qu'elle Voyoit se Realiser etoit dans la tranquilité d'ame la plus sentiese l'on n'auroit pas dit en lui tatant le pouls qu'elle fut attaquée d'un mal aussi terrible. l'espece de Lobe dont j'ai fait mention parut se detacher de la peau, et Celle ci s'enfoncoit toujours plus derriere l'excroissance. je jugai alors, par l'etendue de Cette peau, qui Couvroit l'hemisphere de la mammelle et qui avoit un demi pouce de plus que sa Base, et par son placement journalier et naturel que la playe, qui resulteroit apres la chute de la mammelle Seroit tres petite.

Le 24, le mammelon eut presque, repris sa place naturelle

pendant que j'écartois la peau vers cette partie j'enfonçai le bout du doigt index un peu fort dans la ligne de séparation de la peau d'avec la mammelle, que je décollois par ce procédé : je détruisis visiblement, et même avec un certain bruit, le tissu cellulaire traversé dans cet endroit de vaisseaux assés considérables. Cette petite opération ne fut espérer que par l'application réitérée de l'acide végétal j'arrivois heureusement a mon but. Ce tissu étant plus lache vis a vis le muscle pectoral que partout ailleurs ; je crus, quoiqu'il soit traversé de vaisseaux assés considérables, en obtenir plus facilement la destruction ; mais, je m'attendois a quelque hemorragie : Cependant cet accident ne m'occupoit que foiblement, parceque je tenois, déja, de l'expérience que l'acide végétal s'arrêtoit dans des petites artères ; d'ou je tirai cette consequence qu'en en retirant son application, il agiroit également sur de plus grosses.

Le 25, Le mammellon eut, tout a fait, repris sa place je procédai de la même maniere que le jour précédent, et je remarquai, en faisant ce pansement, un reseau variqueux très considérable qui s'étendoit sur l'exubérance. Ce reseau n'étoit rendu sensible que parceque le retour du sang etoit interrompu par la séparation de la peau d'avec la mammelle.

Le 26, La peau du côté du mammellon fut retirée en arriere d'environ l'épaisseur d'un travers de doigt : cette partie commencoit a cerner l'exubérance, et cette masse étoit alors, si chancelante que j'aurois pu, sans difficulté, y porter une ligature si je n'avois cru que l'application de l'acide ne remplit cette indication. Le mammellon eut, non seulement repris sa place naturelle ; mais, outre cela, il y eut a l'entour une quantité de rides. je suivis mes procédés ordinaires dans l'application de l'acide, j'observai, même, d'en faire couler des gouttes a la base du corps, que formoit l'exubérance afin qu'il pénétra plus avant dans l'épaisseur du tissu cellulaire ! Lequel, comme j'ai dit, est dans cet endroit très lache.

Je Continuai Ces memes procedés pourque l'exfoliation de Cette partie se fit plus promptement. Nota, que Le tissu Spongieux de La mammelle etant Depouillé de La peau, Cette partie etant pour Lors, Soutenue que foiblement, etoit entrainée Considerablement Sur Le bas ventre, et Cela etoit si Sensible, qu'au moindre attouchement qu'on y fit, ou au moindre mouvement de La malade on La voyoit Se branler.

L'on voyoit en meme temps, que Ce meme tissu etoit beaucoup tiraillé. La peau a deux pouces pres de L'exuberance n'avoit Souffert aucune alteration, L'on y Remarquoit, Seulement, une espace Blanchatre de figure demi Circulaire qui Designoit L'endroit que La mammelle occupoit avant Son expulsion.

Dans Cet etat des choses je portai un doigt Sur La peau, vis a vis, L'artere mammaire j'en Sentis Les Battemens, et je la Suivis avec Le meme doigt Sans autre Consideration jusques a L'exuberance.

Le 24, il n'y eut presque Rien de Remarquable; Le Reseau vasculeux, dont j'ai fait mention, paroit Seulement un peu plus Considerable tout de meme que Le volume de La masse Spongieuse; Ce qui prouve que les vaisseaux du Cote du mammellon y aboutissoit en plus grand nombre.

pendant Le pansement, Le moindre attouchement excitoit des foibles hemorragies; mais, je Les arretois, aussitôt avec un peu d'alum Crud en poudre, Soutenu par un plumaceau de Charpie. mon attention etoit principalement, que L'application de L'acide Vegetal penetra Bien avant dans L'epaisseur du tissu Cellulaire.

Le Retour du Sang, qui avant Cette operation, Se portoit a La mammelle, Se faisoit, alors, tres imparfaitement, par La Raison que Les vaisseaux Reflerens etoient, deja, detruits en grande partie: et, C'est pourquoi Si je n'avois Contenus L'exuberance, avec Beaucoup de Circonspection, ~~avec une~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

par le moyen d'un Bandage approprié pour Cela: Cette partie auroit grossi Considerablement dans Son Contour; Surtout, dans Les endroits ou elle ne trouvoit plus de Resistances.

Le 28, La peau Cernoit toujours, davantage l'exuberance et La poussoit egalement en dehors, dans La Circonferance, pour aider a L'etravail de La nature; j'ajoutai au topique un peu d'alum Cru en poudre et apres que j'eus bien fomenté L'exuberance pour y Conserver L'espece de Coeur qu'il y procuroit, je mis dans La Ligne de Separation un peu de La meme poudre, tant pour prevenir Les hemorragies que pour Rendre Le topique plus efficace. j'avois, par La, deux avantages des plus importants; L'un de Conserver L'exuberance Saine et Sans odeur, et L'autre de La Rendre maniable a toutes mes Volontés Sans Causer a La malade La moindre douleur.

Ce meme jour, elle fut Beaucoup inquiete et La fievre, qu'elle avoit eu peu intervalle, plus ou moins forte, depuis qu'elle etoit Chez moy, prit de L'accroissement;

Le 29 elle Se trouva assés bien, La fievre dont elle etoit travaillée Le jour precedent avoit un peu diminué, mais L'exuberance etoit plus Considerable! et Cela me paroit naturel: parceque Le Retour du Sang ne Se faisoit, alors, que d'une maniere tres imparfaite. j'en examinai Le Contour et je Remarquai qu'elle n'etoit presque plus Soutenüe que par Le tissu Cellulaire qui est Commun au muscle pectoral et a Cette partie, et que La peau Cernoit Cette derniere, exactement, en maniere de Ligature.

Le Cinquieme La pesanteur de Cette masse incommodoit beaucoup La malade: apres L'avoir pansée a L'ordinaire, j'y appliquai un appareil, qui en Rendit, non Seulement Le poids plus Supportable; mais, qui empechoit, encore, La trop grande affluance des Liquides et en aidoit Leur Retour.

Le matin 30, je vis que les Bords de la peau s'approchoient, toujours plus du point Central de Son ouverture et que La malade a L'approche de cette entiere cicatrisation se trouvait un peu mieux. dans cette Crise heureuse je redoublai d'attention dans mes procedés et dans Le Regime. Le medecin assista au pansement du Soir.

Mr. Verrues mon Confrere tres experimenté dans Son art vint chez moy pour se Convaincre par Ses yeux, je L'avois deja prevenu du fait il ne fut Cependant pas moins Surpris de voir une mamelle d'un volume Considerable, entierement denuée de peau n'etant plus Soutenüe que par Le moyen d'une tres petite portion du tissu Cellulaire qui L'unit au muscle grand pectoral! g'frappé de ce Spectacle, il en felicita La malade, ainsi que moi.

Le 31, La malade fut fort foible et fort inquiete, j'en attribuai La Cause, tant a La grande Chaleur qu'il faisoit, qu'au Retardement du flux periodique qui devoit arriver Le 25, et qui ne L'etoit pas encore; Il y a apparence, que La petite fievre, dont elle se trouvoit atteinte depuis Long temps, Le Regime qu'elle observoit, La Suppuration du Cautere, Celle de La playe, L'ordre de La Circulation derangé dans cette partie par Le debris Considerable des vaisseaux Refoulés, etoient, vraisemblablement, La Cause de ce Bouleversement.

Il pourroit se faire encore, que La malade ayant atteint environ Le temps de Son age Critique, La Nature, dans Ces Circonstances, se Refusa a un Retour inutile, quoiqu'il en Soit Cette situation auroit presenté Beaucoup d'indication a Remplir; mais il auroit eté a Craindre qu'on ne derangeat a Cette occasion, L'application Si utile de L'acide Vegetal. Dans Cette persuasion, je ne Conseillai a La malade d'autre Remede que d'user pendant quelques matins d'une petite dose de Rhubarbe pour Lui Conserver Le peu d'appetit qu'elle avoit.

Le 1er juin, elle se trouva un peu mieux. La Suppuration de L'exuberance, qui avant Ce jour La, etoit tres peu de chose, fut un peu plus Considerable; et Cela par La Raison que

La circulation se faisoit, alors, dans cette partie d'une maniere
très irreguliere.
La peau s'avançoit si fort sous la base de la mammelle —
presque extirpée, qu'il n'auroit été facile d'enlever cette —
masse par le moyen d'une ligature; mais, je crus qu'il seroit —
encore, beaucoup mieux d'appliquer quelque fois le topique
et cela, dans la vüe, de preparer davantage les fibres —
nerveuses a céder sans douleurs a mes procedés.
D'ailleurs les vaisseaux de la mammelle étant plus considé-
rables dans cet endroit, il étoit de la prudence de la prévoir
; et pour cela je réitérai l'application de l'aide; non seulement,
pour amortir la douleur dans cette partie; mais, encore pour
en rendre les fibres plus cedantes.
Au pansement du soir la suppuration fut moins abondante que le
matin. je pris la mesure de l'espece de pedicule, qui tenoit —
encore la mammelle attachée au muscle pectoral. et cela dans
pour ma satisfaction, que pour celle de la malade: et je vis
avec plaisir, qu'il ne restoit a se separer de cette masse —
qu'environ un pouce et demi cube; d'ou je présumai, qu'elle
ne seroit pas long temps a tomber; si les circonstances, me
permettoient d'attendre la chute.
Le 2 voyant que la malade étoit moins foible et qu'elle se
trouvoit bien de l'usage de la rhubarbe, je la lui fis —
continuer, et j'ajoutai a chaque prise quelques grains de
kina dans l'intention de combattre la pourriture et la
petite fievre momentanée dont elle étoit tourmentée depuis —
long temps, et entretenue, sans doute, par la pesance de la
tumeur: quant au pansement, j'observai les memes procedés —
que le jour précedent.
Le 3 la malade étoit, presque, sans fievre! j'appercus que
l'exuberance étoit, extremement, allongée par son poids, et qu'elle
n'étoit adhérente, que par les vaisseaux principaux qui y —
portent la vie: et c'est, ce qui procuroit lorsque cette partie
n'étoit pas soutenüe a propos! ce qui dis-je, procuroit a la
malade les tiraillemens desagréables qu'elle éprouvoit.

l'espece de pediculle qui terminoit cette excubérance
étoit, précédemment, à l'égard de cette masse enorme
comme celui d'une tumeur.

Les vaisseaux y étant donc, plus considerables —
le topique agissoit plus lentement. Cependant,
l'on voyoit, manifestement les progres de
Separation. je n'ajoutai rien a mes pansemens
ordinaires: mais, je Remarquai, a cette epoque, —
que le Retour du Sang ne se faisant plus dans —
une partie de l'excrescence, ou bien que ce n'étoit
que d'une maniere insensible, Les veines, par —
conséquent, s'engorgeoient et elles se crevoient —
au moindre attouchement, ou bien a cause de —
Leur trop grande distension: delà, il s'en suivoit —
un petit epanchement de Sang qui tarissoit au —
moment qu'elles etoient degorgées. A ce —
phenomene succedoit quasi a tous les pansemens.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

Le 4, Les Pansemens de L'artere mammaire et d'une petite thoracique Diminuoient tous les jours. Il sen Cassa une petite Ramification Sous La pression du doigt, Dans La Ligne de Separation, elle auroit donné du Sang, mais, j'y appliquai un peu d'alun de Roche en poudre, et aussitôt, Le sang S'arrota.

- je procedai, ensuite, dans Le pansemens Comme Les jours precedens; j'ajoutai, seulement, a L'appareil deux Compresses Simples, que je disposai en Croix Sur La Soumité de la tumeur.

Le 5, La Suppuration vers Le Bord de La peau fut un peu plus Considerable, et La pourriture se seroit, Bientot, engagée de La mamelle mise a nud: C'est pourquoi, afin d'en arrêter plustôt La chute - je fis des Ligatures, non Seulement aux arteres qui y portent La vie; mais, encore, dans Les environs du pedicule; par La, j'interrompis Le Cours du Sang: Il n'est pas douteux qu'alors, La pourriture auroit incessamment gagné Cette partie; mais, pour Les preserver, je Les enveloppai, apres avoir fait mon pansement ordinaire avec des Compresses trempées dans Les gouttes de vie - Le 6, Les Ligatures que j'avois fait Le jour precedent Causerent a La malade un Sentiment qu'elle ne disoit pas douloureuse; mais, desagreable: Cependant il ne dura pas Longtemps; elle passa bien La nuit, et Le matin La fievre fut moindre.

- Je profitai, alors, de Ce Calme pour achever mon entreprise qui Consistoit a detruire entierement La vie de L'exuberance.

Pour Remplir Cette indication, j'en egalisai Le Contour dans La Ligne de Separation par Deux petites Ligatures

j'en fis, ensuite, une grande, avec laquelle j'embrassai
toute la circonference du pedicule et pour l'executer et
comprimer plus exactement, cette partie; je procedai de
la maniere suivante.

Apres que je me fus bien assuré de la grosseur du pedicule
je le traversai dans le milieu, aussi pres qu'il me fut
possible de la peau, avec une grosse aiguille munie de
l'assemblage de plusieurs fils ciré formant deux cordonnet
l'un noir et l'autre blanc: il m'etoit facile, alors, de les
distinguer, et de les diriger, ensuite, selon mes vües. Cette
precaution etant prise, je disposai les bouts des cordonnet
deux a droit, et deux a gauche dans la ligne de separation
de l'exuberance, avec l'attention que la peau ne pat
souffrit aucune compression. Cela etant fait, je fis un
double nœud de chacun, et je les serrai, ensuite, tout
autant que le cas l'exigeait.

Au moment que je commençai de serrer les cordonnets,
l'exuberance entra en convulsion et elle s'ouvrit comme
une grenade, elle m'offrit tout d'un coup un aspect
surprenant: mais, vraiment digne d'etre observé. C'etoit
la structure de la mammelle, on auroit dit en considera
cette partie de pres, que c'etoit un tas de lobules
appliqués les uns a coté des autres, representant
parfaitement un assemblage d'ecailles rayonnés
figure d'un losange allongé, se terminant
vers le sommet de cette protuberance. Cette matiere
ouverte pouvoit etre comparée a un artichaut en
fleurs.

Apres ces observations je fomentai l'exuberance avec
de l'esprit de vin, et j'appliquai mon appareil a
l'ordinaire. Tout cela fut fait sans que la malade
en éprouva la moindre Revolution.

environ 4 heures apres elle entra dans un abattement
general qui l'attristoit beaucoup; elle se plaignit d'une

cuisson autour de l'exuberance et la fièvre parut un peu plus forte. je Remediai a cet événement en lui faisant observer une Diete un peu plus severe. et je lui asperjai la partie malade pendant tout le jour avec de l'oxicrat. le 4, la fièvre fut un peu moins forte. les Ligatures causoient des petites Cuissons. mais, la malade les supportoit sans se plaindre; elle etoit seulement inquiete. elle me proposa d'appliquer l'acide Bouillant dans l'endroit des Ligatures, je le fis, et j'y ajoutai quelques grains d'opium. aussitôt la Cuisson cessa, et elle fut, ensuite, fort tranquille.

Le 5, quoique la fièvre se soutint, il y avoit moins de foiblesse dans le pouls. la Suppuration etoit plus abondante et les Ligatures fort Chancelantes. j'appliquai la dissolution d'opium faite dans l'acide Vegetal Bouillant comme les jours precedent, et je Resserrai, ensuite, les Ligatures autant que le cas l'exigeoit.

Je Reiterai le meme procedé le jour suivant, et je Remarquai que le Topique operoit si efficacement, que le pedicule de la tumeur etoit separé; dans certains points fort profondement. d'ou je presumai, que l'instrument tranchant ne seroit employé que a l'extremité pour l'enlever tout a fait.

Le 10, les forces de la malade et la vitesse du pouls se soutenoient dans le meme degré, et elle se plaignoit d'une douleur a la tête qui l'inquietoit beaucoup, je lui proposai, alors, de se debarasser de sa tumeur, elle y consentit, et je la lui enlevai le lendemain en la presence de son medecin sans douleur et sans hemorragie. pour executer, Radicalement, ce procedé, j'entourai l'exuberance avec deux Ligatures, que j'arretai, fixement, sur sa Sommité. cela etant fait, je les tirai a moy de la main gauche, pendant que de la droite, je la separai avec un Bistouri: au moyen de cette precaution, la playe qui

Resulta apres la Section fut joignant du muscle pectoral ; je pansai, ensuite, la malade et je la Saignai une heure apres.

Le 12 elle n'avoit qu'une petite frequence dans son pouls, qu'on ne pouvoit proprement nommer fievre ; pas Cependant l'avoit habituellement etant Bien portante. Son medecin en etoit en peine, et il Craignoit Les Suites de Cette operation ; mais, je Savois, positivement que Ce mouvement Lui etoit ordinaire. je le Rassurai, a Cet egard, en Lui disant que L'acide Vegetal, ayant detache La masse enorme de Cette tumeur, en detacheroit Bien Les Racines, Si le Cas exigoit Son application.

Mon pansement ne Consista, Ce jours La, qu'a humecter l'appareil avec de L'eau Vegetominerale eguisée d'un tant soit peu de Sel de tartre fixe.

Le 13 Lorsque j'eus bien humecté La partie avec La dissolution de Sel de tartre fixe ; j'otai Le premier appareil et en decouvrant La playe je trouvai que la peau avoit Repris exactement Sa place naturelle et que L'ouverture, qu'elle produisoit, n'etoit guere plus grande qu'un petit ecu : mais Le fond en etoit Spacieux.

J'en fus occupé et je Croyois que Le Recolement de La peau dans Ce grand Vuide, ne Se feroit que difficilement. La Section du pedicule paroissoit Lisse et de Couleur Blanchatre. j'appreheudois que La Suppuration ne S'y etablit ; j'avois deja, forme Le dessein pour l'exciter d'y faire des mouchetures : mais, je jugai a propos auparavant, de faire usage de L'acide Boulant, La malade meme m'y invita, je Le fis Sans qu'elle Se plaignit de La moindre douleur. j'en imbibai, ensuite, un tampon de charpie, que je mis au fond de La playe, et que je Couvris d'un plumaceau garni d'un digestif fait avec La therebentine, Le jeaune d'oeuf, et Le Sel de tartre fixe ; j'appliquai, ensuite, un appareil Convenable Soutenu par un Bandage de Corps.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Ce que je trouvai de Bien Remarquable dans le pansement quoiqu'il ait été fort long; C'est que La malade n'eprouva aucune Douleur. Or, je pense qu'ayant Continué L'application de L'alide un peu plus Longtemps, si Les Circonstances L'avoient permis, j'aurois obtenu Radicalement, La chute du Cancer; mais Cela n'etoit pas possible dans Ce Cas ci, parce qu'il s'en Seroit Bientôt, exhalé une odeur insupportable.

Le 14, La malade fut mieux, elle Commença a manger un peu, La Suppuration des Bords de L'ulcere fut bien établie, Son fond, qui paroissoit d'une nature eloignée a La Suppuration, y etoit tres disposé. Or, d'après Cet evenement, je jugai que Le Sel de tartre operoit efficacement; j'en Continuai L'usage avec Les precautions que Ce Remede exige: et pour aider L'entier Recollement de La peau qui Recouvroit La mammelle, avant Son extirpation; je placai Des Compresses d'une epaisseur Convenable dans Les endroits ou elles etoient indiqueés; et je procedai, ensuite, a L'application du Bandage de La façon que j'ai indiqué et que j'ai employé dans Les pansemens du 15 et 16 mai

Le 17, Le Recolement de La peau qui Recouvroit La masse Cancereuse fut fait dans toute Son etendüe; de Sorte que L'ulcere, qui auparavant, presentoit une Sinuosité tres Considerable et qui occupoit Beaucoup, etoit tres petit, et il ne me parut pas meme, eloigné d'une prochaine Cicatrice; C'est pourquoi, je le traitai, alors, Comme un ulcere Simple.

A Cette epoque, Le medecin jugea a propos pour Combattre La petite fievre qui travailloit La malade de temps en temps, de lui faire prendre Les Bouillons de tortues: il Les lui ordonna et elle Les Commença avec quelque Repugnance: parce La Raison que Les Bouillons de grenouilles dont elle avoit deja fait usage, L'avoient fort fatiguée; mais, elle en fut Si fort abbattue qu'on auroit dit qu'elle alloit mourir, et

elle ne se trouva Bien qu'apres qu'elle eut Vomi le premier qu'on Lui donna.

Le Lendemain 18, elle Reprit le meme Bouillon, il Lui Causa le meme Bouleversement, L'ayant Vomi je Lui fis prendre quelques grains de Rhubarbe et une petite prise de Bouillon pour accommoder un peu son estomach. elle s'en trouva Bien; peu de temps apres, elle Demanda une petite Soupe, on La Lui donna. Le Regime Lui convint si bien, qu'elle se decida, sur le champ, de ne pas en observer d'autre; elle Continua, Seulement, de prendre Le matin, avant sa Soupe un Bol fait avec 5 grains de Rhubarbe et egale dose de Kina, incorporés dans de L'extrait de genievre.

Le 20, elle eut Le pouls foible, mais, mieux Reglé que Le jour precedent, et L'ulcere ne presentoit aucun Symtome qui ne fit Craindre de nouvelles vegetations du Cancer.

Le 21, elle fut encore mieux, et d'apres mon Conseil, elle Commença de prendre une prise de Lait de Chevre Le matin trois heures apres un Bol fait avec 10 grains Rhubarbe et une egale dose de Kina, Le Soir en se mettant au Lit une Creme de Ris, et pendant Le jour, Les aliments Restaurens qui convenoient a sa Constitution.

Le 23, je La trouvai si bien, que je ne fus pas eloigné De Croire quoiqu'elle fut fort maigre, qu'elle ne Reprit Son embonpoint ordinaire; parceque Le Regime dont elle usoit, paroissoit Lui etre favorable. L'ulcere etoit dans Le meilleur etat, Les bords Commencoient a s'etendre et a former La Cicatrice, et la fievre, qui auparavant avoit, toujours, eu des alternatives, La quitta, absolument de Sorte que dans peu de jours, elle prit de forces et un peu d'embonpoint.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le 5 juillet, l'ulcere fut parfaitement gueri. Cependant je le pansai encore quelques jours avec de la charpie seche pour rendre la cicatrice plus solide: enfin, la playe a été parfaitement cicatrisée, qu'on la decouvre a peine, et la malade si parfaitement retablie qu'elle est devenue pour toujours un objet interessant de la curiosité publique. Des personnes distinguées par leur nom et leur connoissances, lui ont fait visite, et se sont convaincues par elles memes du succés de ma decouverte, en parlant a la dame guérie, et en voyant dans un bocal rempli d'esprit de vin une mammelle extirpée par la vertu de l'acide vegetal employé suivant la methode et les precautions que je viens de tracer dans ce memoire.

L'amour de l'humanité qui m'a inspiré cette ressource inconnue, contre la maladie la plus cruelle, m'a engagé a prendre la plume pour la divulguer; propagée par la main des autres le bien qu'on fait soi meme, est pour le veritable Chirurgien, la plus douce satisfaction dont il puisse jouir, et le salaire le plus honorable qu'il puisse recueillir de ses longues veilles et de ses penibles travaux.